

EXTRAIT
DU
CONGRÈS INTERNATIONAL
D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE
ET D'ANTHROPOLOGIE

11^e session, Moscou, 1892 (T. I)

Comparaison des industries primitives de France et d'Asie,

par

M-r. Gustave Chauvet.

«Peut-on établir des divisions générales applicables à l'Europe occidentale et à l'Asie, pour les temps préhistoriques et spécialement pour l'époque paléolithique?»

En attirant l'attention du Congrès sur cette question, je ne me dissimule pas les difficultés qu'elle présente; je crois que l'heure de la solution définitive n'a pas sonné, que les documents utiles sont encore insuffisants, incomplets et font même, quelquefois, complètement défaut, pour de grandes régions comme l'Asie centrale¹.

J'écris cette note en province, loin des grandes bibliothèques et des collections publiques d'anthropologie, connaissant seulement, par les courtes analyses des revues françaises, les magnifiques travaux faits en Russie depuis quelques années; aussi n'ai-je pas la prétention de résoudre la question que je pose. Mon seul but est d'en tracer les grandes lignes et surtout de provoquer des observations et des recherches précises, facilitées à l'heure actuelle par les grands travaux des chemins de fer, en voie d'exécution, sur plusieurs points de l'Asie.

Les gisements quaternaires ont été très étudiés en France et dans les contrées voisines depuis trente ans; pour ces régions les anthropologistes sont, à peu près, d'accord sur une classification régionale². Au point de vue ethnographique, des points importants paraissent acquis³:

¹ Voir pour la bibliographie de l'Asie centrale: J. L. Dutreuil de Rhins, l'Asie centrale, 1889.

² Voir pour la bibliographie du préhistorique français: G. de Mortillet, Le Préhistorique;—Salomon Reinach, Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye, 1889.

³ G. Chauvet. Congrès de Marseille, Association française pour l'avancement des Sciences, 1891. T. I, p. 263.

A. Apparition des principaux éléments industriels de l'âge de pierre, dans l'ordre suivant:

1^o Haches chelleennes, de forme amygdaloïde, larges et épaisses à la base, pointues à l'extrémité opposée;

2^o Raclours et pointes taillés sur une seule face (types du Moustier);

3^o Pointes taillées sur les deux faces, et pointes à cran, (types de Solutré), grattoirs;

4^o Grattoirs, burins et fines lames en silex, à dos rabattu; industrie de l'os et du bois de renne; harpons barbelés, javelots et aiguilles en os; gravure sur os et sur bois de renne (types de la Madeleine).

Tous les objets de ces quatre catégories, armes et outils, se trouvent dans les alluvions ou dans les grottes, associés aux débris de la faune quaternaire.

5^o Haches en pierres polies, et industrie des dolmens avec les animaux domestiques et la faune actuelle.

B. Abandon graduel de ces divers types d'armes et d'outils, dans l'ordre de leur apparition. Persistance de certaines formes comme les grattoirs, les poinçons en os et en silex ⁴.

Les gisements quaternaires d'Asie sont bien moins connus; dans cette partie du monde, l'attention des explorateurs a été surtout attirée par l'étude des races humaines actuelles, par l'ethnographie, la linguistique, la métallurgie primitive.

La période néolithique a fait aussi l'objet de nombreux mémoires qui nous ont fait connaître les dolmens de Palestine ⁵, les kjokkenmoeddings du Japon ⁶ et de l'Amour ⁷; les kourganes de Sibérie qui feront au Congrès l'objet d'une étude spéciale, et ces

⁴ Pour juger la forme exacte de ces divers objets, voir les cartons que j'ai adressés à l'Exposition, pour être déposés au Musées de la Société des Amis des Sciences Naturelles de Moscou.

— Voir aussi les figures données par M. M. Gabriel et Adrien de Mortillet dans le Musée Préhistorique, 1881.

⁵ J. H. Michon. Similitude des dolmens de la rive orientale du Jourdain avec ceux de l'Ouest de la France. Bulletin de la Société archéologique de la Charente, 1867.

⁶ Sir John Lubbock, Sur les anciens instruments de pierre du Japon; Congrès intern. d'arch. préhist. Norwich, 1868, p. 258 à 266.

A. W. Franks, Les instruments de pierre du Japon, Matériaux pour l'histoire primitive de l'homme, 1871 p. 541 à 546.

Matériaux, loc. cit. 1869, p. 24.—1879, p. 32.—1873, p. 92. 1882, p. 7 et p. 112.

Et les divers travaux de M. de Siebold.

⁷ Analyse d'un mémoire de M. V. Margaritov, dans l'Anthropologie, année 1890, p. 124.

curieuses stations du Cambodge⁸ dont certains objets, tels que les grands disques en schiste et quelques haches polies, se retrouvent identiques dans les sépultures préhistoriques de France.

Dans cet ordre d'idées, M. Ernest Chantre a constaté que les types de haches et de poignards découverts en Asie Mineure, à Chypre, dans l'Archipel et dans toute la région européenne de la Méditerranée sont à peu près ceux rapportés de l'Inde⁹.

De leur côté les historiens et les archéologues classiques ont trouvé en Asie les origines de la civilisation grecque¹⁰, de l'émaillerie¹¹, de nos langues¹², de nos animaux domestiques¹³, des bijoux barbares recueillis dans nos cimetières des V-e et VI-e siècles¹⁴ et juspu'aux Contes de Perrault que nos grand'mères aimaient à dire dans les soirées d'hiver et qui auront bientôt disparu de nos souvenirs... étouffés sous l'invasion des journaux à un sou.

L'histoire et la légende constatent donc les relations fréquentes entre l'Europe et l'Asie; mais il s'agit plus spécialement, dans ce rapport, des temps quaternaires.

Que savons nous des hommes qui vivaient alors? de leurs races? de leurs industries? de leurs milieux?

Bien des travaux ont été publiés à ce sujet, quelquefois sans préparation suffisante; les termes employés n'ont pas toujours eu le même sens pour chaque auteur et souvent il a suffi qu'une pierre taillée n'ait pas traces de polissage pour qu'elle ait été déclarée.. *paléolithique*. Dans ces conditions il n'est pas toujours facile de bien juger les découvertes signalées, surtout quand les mémoires explicatifs ne sont pas accompagnés de dessins.

Cependant il paraît possible de classer dans l'époque paléolithique de nombreuses stations, constatées par des archéologues compétents:

En Asie mineure: ¹⁵.

⁸ J. Moura, Le Cambodge préhistorique; Revue d'Etnographie, 1882, p. 505 à 525.

La bibliographie des travaux sur l'âge de pierre au Cambodge a été donnée en partie par M. E. Cartailhac dans l'Anthropologie n° 6, 1890. p. 641.

⁹ Ernest Chantre. Age du bronze dans l'Asie occidentale. Bulletin de la Soc. d'anthropologie de Lyon, 1882, p. 215.

¹⁰ Ernest Curtius, Hist. grecque; traduction Bouché-Leclercq T. I. p. VIII.

¹¹ Ernest Rupin, L'émail et l'orfèvrerie émaillée, Limoges, 1890.

¹² A. Pictet, Les origines indo-européennes.

¹³ Déperet, Soc. anthropol. Lyon. (loc. cit) 1887, p. 43.

G. de Mortillet, Origines de la pêche et de l'agriculture, 1890.

¹⁴ J. de Baye, Les bijoux gothiques de Kertch, Revue archéologique T. XI. 1888 p. 347.

Germain Bapst, Bulletin de la Société des antiquaires de France, 1887, p. 78.

¹⁵ Botta, Mém. Société géologique de France, T. I, p. 148.

Les grottes du Nahr-el-Kelb, renfermant des instruments semblables à ceux de nos stations quaternaires, mêlés à des ossements d'animaux, en partie disparus.

La Station d'Hanaouch, près Tyr, avec des silex taillés, types du Moustier ¹⁶.

Les grottes et abris de Beth-Saour et des sources d'Aïn-el-émir, non loin de Nazareth, ont fourni à l'abbé Moretain une nombreuse collection d'outils et d'armes en pierre dont quelques spécimens paraissent se rapporter à nos types les plus anciens.

M-r. E. Chantre ¹⁷ a signalé dans le N. E. de la Syrie (vallée de la Zilfa) la grotte de Kislar-Seraï creusée à 200 mètres au dessus de la vallée et dont le sol contient des os brisés associés à des silex types du Moustier; et sur l'Euphrate les stations de Zambourg et d'Eukudzja, avec ossements brisés et silex taillés sur une seule face.

M-r. de Morgan pense, cependant, qu'au Caucase aucune trace certaine de l'homme quaternaire n'a été rencontrée; l'industrie commencerait par l'état néolithique ¹⁸.

D'autres stations, comme celles du Sinai, sont probablement de cette dernière époque.

En Perse, la vallée de l'Abhar a peut-être fourni, dans les couches quaternaires, des débris d'industrie humaine ¹⁹.

En Mongolie, l'abbé Armand David a extrait des pointes de flèches en silex du diluvium quaternaire près de Tul-che-san hao ²⁰.

L'Inde a été plus étudiée, grâce aux grands travaux exécutés par les Anglais; mais que de points obscurs quant à l'âge exact des terrains superficiels, depuis les immenses dépôts de sables, d'argiles et de graviers, situés à près de 5000 mètres d'altitude vers le haut Gange, jusqu'à ces dépôts particuliers: le *kunker*, le *regur*, qui sont très probablement quaternaires.

Les objets en pierre polie et les monuments mégalithiques y

Louis Lartet, Recherches sur la géologie de la Palestine; Annales des sciences géol. T. III et Bulletin de la Soc. géol. France, 2-ème sem. T. XXII, p. 537.

D-r. Lortet, Acad. Sciences Paris, 19 Aout 1880.

G. de Mortillet, Le Préhistorique, p. 288, 178. De Quatrefages, Introduction à l'hist. des races humaines p. 78.

Matériaux, loc. cit. 1866 p. 249, de Sauley;—1867; p. 460, Cazalis de Fondouze—1869, p. 237. A. Arcelin;—1873, p. 177;—1880, p. 439.

¹⁶ Le Tour du Monde T. XLI, p. 31;—La revue „l'Homme“ 1886, p. 169.

¹⁷ E. Chantre, Nouvelles observations sur l'âge de pierre en Syrie. Bulletin de la Soc. d'anthropologie de Lyon 1882, p. 209.

¹⁸ De Morgan, Mission scientifique au Caucase, T. I p. 29.

L'anthropologie, année 1891, p. 46.

¹⁹ De Nadaillac, Les Premiers hommes I, p. 27.

²⁰ De Quatrefages, Introd. à l'hist. des races humaines p. 78.

sont au moins aussi abondants qu'en France ²¹; ils ont fait l'objet de nombreuses publications. L'époque paléolithique est, aussi, largement représentée.

Les haches, types de Saint Acheul, ont été recueillies dans les couches fossilifères de la Berbuddah ²² et aux environs de Madras. A une cinquantaine de kilomètres au N. O. de cette ville, ces mêmes haches ont été retrouvées dans la pâte des grandes pierres qui forment les cromlechs de la localité. Ces pierres sont en *laterite*, formation spéciale à l'Inde, dont l'âge est difficile à déterminer, mais que M. M. Medlicott et Blanford rapportent au quaternaire ²³.

Le colonel Meadows Taylor, qui faisait des fouilles en 1868 aux environs de Nice, a pu constater *de visu* la parfaite ressemblance des silex magdaléniens des grottes de Menton (France) avec ceux recueillis dans l'Inde centrale par M^r Rivett-Carnac ²⁴.

Bien d'autres découvertes d'outils et d'armes paléolithiques ont été constatées: au Bengale, sur les bords de l'Indus, dans le Scinde supérieur, dans la vallée de la Krichna; dans la vallée du Godavery dont la faune contient à côté d'espèces franchement quaternaires, d'autres plus anciennes, pliocènes ou peut-être miocènes, d'après M. Gaudry, comme l'*hippopotamus nomadicus* et l'*elephas insignis*. Nous sommes donc ici, tout au moins, à la base des terrains quaternaires ²⁵.

Le Banda, district montagneux du N. O. de l'Inde, a fourni de nombreux instruments de pierre, parmi lesquels des types paléolithiques assez communs dans le sud et d'autres types qui n'ont pas d'analogues en Europe ²⁶. Les cavernes de cette région contiennent, mêlés aux mêmes outils, des dessins sur pierre à l'ocre rouge, fixés avec des principes gras, semblables à ceux trouvés en Australie et au Cap de Bonne Espérance et qu'il serait peut-être utile de comparer à ceux présentés par M^r Piette au Congrès de Paris en 1889, provenant de la grotte du Mas-d'Azil (Ariège) ²⁷.

²¹ Godwin-Austin, Revue d'anthropologie, 1872, p. 517.

— Revue d'anthropologie, 1874, p. 553;—1875 p. 337 à 361.

— Matériaux, loc. cit. 1868 p. 304;—1880, p. 263.

— J. Fergusson. Les Monuments mégalithiques de tous les pays.

— E. Cartailhac, L'âge de la pierre en Asie; Congrès provincial des orientalistes. Lyon 1878 T. I p. 315 à 329.

²² De Quatrefages, loc. cit. p. 79. — Matériaux, loc. cit. 1880 p. 266.

²³ Medlicott et Blanford. Manuel de la Géologie de l'Inde (1879).

²⁴ Matériaux, loc. cit. 1870. p. 77.

²⁵ De Quatrefages loc. cit. p. 78 — Matériaux, loc. cit. 1867, p. 80.

²⁶ Matériaux loc. cit. 1882, p. 503, lettre de M. Rivett-Carnac. A. de Mortillet, L'Homme, année 1884. p. 146,

²⁷ Revue d'Ethnographie, années 1883, p. 281.

La Sibérie a-t-elle comme l'Inde son époque paléolithique, ou bien, comme la Suède, n'a-t-elle été habitée que plus tard?

C'est dans ces régions du nord que certains anthropologistes ont voulu placer le berceau de l'humanité²⁸; d'autres au contraire pensent que la civilisation altaï-ouraliennne de l'âge du bronze, révélée par les kourganes, n'a pas été précédée par un âge de pierre. Des fouilles seules peuvent trancher nettement la question.

Il semble cependant permis de penser que d'anciens peuples ont précédé dans la région *altaï-ouraliennne* la civilisation décrite par M. Aspelin²⁹. Ne vient-on pas de trouver dans le gouvernement d'Irkoutsk une curieuse civilisation, bien inférieure à celle d'Europe pendant l'époque néolithique, privée d'animaux domestiques, et dont quelques-unes des flèches en silex rappellent, par leur assymétrie, les types solutréens³⁰.

D'autres découvertes mériteraient d'être signalées, telles que: les habitations lacustres trouvées dans le voisinage d'Ekatérinbourg, les amas d'ossements d'Irbit, les cavernes de Mias³¹ avec leurs instruments en pierre et en os; les flèches en silex et les poinçons en ivoire de mammoth recueillis dans les alluvions anciennes de la Léna près d'Olekminsk³², etc. etc.

La Sibérie pose aussi le difficile problème des débris de mammoth et de rhinocéros si abondants à l'embouchure des fleuves qui se jettent dans l'océan glacial. Cette question posée au Congrès par M. d'Acy et par Mr. G. de Mortillet, sera traitée par eux avec toute la compétence désirable, je n'ai pas à m'en occuper ici³³.

Toutes ces observations montrent que dans les régions explorées de l'Asie, l'humanité a commencé par un âge de pierre, puisque nous en retrouvons les traces à la base des plus vieilles civilisations à Khorsabad³⁴, à Hissarlik³⁵, dans les alluvions anciennes

E. Cartailhac, Les fouilles de M. Ed. Piette dans la grotte du Mas-d'Azil, "l'Anthropologie" n° 2 de 1891, p. 141.

²⁸ De Quatrefages, loc. cit. p. 133.

²⁹ Aspelin, Congrès international d'anthrop. préhistorique de Pesth, t. I, p. 677.

³⁰ Revue d'anthropologie, 1884, p. 721, 725.

³¹ Matériaux, loc. cit., 1882, p. 498.

³² L'Anthropologie, année 1891, p. 83.

³³ S. D. Tschersky. Description de la collection des mammifères posttertiaires recueillie par l'Expédition de la Nouvelle Sibérie (analysé dans l'Anthropologie N° 1 de 1892).

Exploration de la Sibérie par les sections locales de la Société impériale russe de géographie, la revue l'Homme 1884, p. 308; 1885, p. 663.

³⁴ De Nadaillac. Les premiers hommes I, p. 27.

³⁵ H. Schliemann. Ilios, 1886, chap. V.

des fleuves indiens et jusque dans les dalles de pierre qui ont servi à construire les cromlechs de Madras.

Mais ces constatations ne nous donnent qu'une idée très vague du *synchronisme*, de la concordance des époques préhistoriques dans les diverses contrées de l'ancien continent.

La ressemblance des armes et des outils est quelquefois un trompe-l'oeil; elle peut résulter de causes bien diverses, difficiles à reconnaître: ici c'est la filiation des hommes qui a produit l'identité des industries, là c'est l'importation, ailleurs c'est une coïncidence imposée par la nature des matières mises en oeuvre ou par des besoins identiques agissant dans des milieux analogues. L'évolution industrielle ne s'est pas faite partout de la même façon: il y a eu des reculs, des arrêts de développement; sur certains points des populations sont passées directement de l'âge de pierre à l'âge du fer. Des tribus voisines et contemporaines ont souvent, de nos jours, des moeurs et des industries différentes; d'autres, ou contraire, tout à fait séparées dans le temps et dans l'espace, se ressemblent presque complètement:

Les Ostiaks, par exemple³⁶, vivent encore en Sibérie, comme nos troglodytes quaternaires de la Vézère et de la Charente avec leurs instruments en os et leurs bridons de rennes en corne que des observateurs sérieux rapprochent³⁷ de ces curieux objets de nos grottes, auxquels, faute de mieux, nous avons donné le nom de «bâtons de commandement».

La faune elle même n'est pas toujours un guide sûr pour établir la contemporanéité des gisements. A la même époque la faune diffère selon les contrées. Pour l'Amérique du nord, notamment, il est impossible d'établir des coupures coïncidant avec notre quaternaire d'Europe; tout essai de synchronisme est à peu près impossible à établir sur cette base³⁸.

Dans ces conditions on ne peut conclure de la ressemblance au synchronisme.

Aussi nos classifications françaises ne peuvent elles, à priori, être appliquées au monde entier. Il paraît utile d'établir d'abord des *classifications régionales*, sans trop se préoccuper des voisins. Les comparaisons et les concordances se feront ensuite, d'elles-même, s'il y a lieu.

³⁶ Elisée Reclus, Nouvelle géographie universelle, t. VI, p. 682.

Ch. Rabot, Les Ostiaques, les Samoyèdes et les Ziriènes d'après Sommier, Revue d'Ethnographie t. VIII, p. 121.

³⁷ A. L. Des Ormeaux, Note sur l'usage des bâtons de bois de rennes chez les populations primitives de l'Europe. Revue d'Ethnographie t. VII, p. 34.

³⁸ M. Boule, Essai de paléontologie stratigraphique de l'homme, Revue d'anthropologie, 1888, p. 653.

Conclusions archéologiques.

Il semble cependant que la marche générale de l'industrie a été la même en Asie et en Europe pour les temps préhistoriques³⁹.

L'Inde avant d'arriver à la connaissance des métaux paraît avoir passé par des phases qui rappellent de très près nos époques chelléenne, magdalénienne, néolithique.

L'Asie mineure commence également son évolution industrielle par la pierre taillée et continue par la pierre polie pour arriver au bronze.

Et, bien qu'il y ait quelque doute à ce sujet, la Sibérie paraît avoir vu se développer successivement, chez elle, deux étapes de l'âge de pierre avant l'apparition du bronze.

Les autres contrées, la Chine⁴⁰, le Japon⁴¹, etc. sont encore imparfaitement étudiées, mais elles ne donnent pas d'indications contraires à ce développement: toujours l'âge de pierre apparaît dans les vieilles traditions, et les flèches en silex, les haches polies (pierres à tonnerre) ont un caractère légendaire.

Recherches à faire.

Ces conclusions sont bien insuffisantes, mais elles démontrent l'impérieuse nécessité de nouvelles recherches, qui pourraient porter sur les points suivants:

Fouilles des nombreuses grottes signalées dans la Sibérie, dans l'Inde, dans le Caucase etc.

Publication de leurs catalogues illustrés par les musées d'Asie dont quelques uns sont très riches⁴².

Etude des livres chinois⁴³.

Mais ces travaux d'érudition sont d'une mince valeur, en ce qui touche les temps quaternaires. Pour établir une concordance entre nos stations d'Europe et celles d'Asie, il faut avoir une *base fixe*, pouvant servir de *niveau commun*, et permettant d'établir un sérieux terme de comparaison.

³⁹ E. Cartailhac. L'âge de pierre en Asie (loc. cit.).

⁴⁰ Chevreul. Acad. Sciences Paris, 13 Aout 1866.

Revue d'anthropologie, 1879. p. 143; 1885. p. 620.

Matériaux, 1866, p. 534; — 1870, p. 545; — 1878, p. 439.

De Milloué: Bul. soc. anthropologie de Lyon, 1883.

⁴¹ Franks. Les instruments en pierre au Japon, Matériaux 1871, p. 545.

⁴² Le musée de Minoussinsk a déjà donné l'exemple; l'Anthropologie, année 1890. p. 240.

⁴³ Eugène Simon. Exposé chronologique des principales découvertes d'après les anciens livres chinois. Revue d'anthropologie, 1875. p. 620.

Cette base fixe pourrait être donnée par les *phénomènes glaciaires* qui semblent avoir eu une marche uniforme dans notre hémisphère. C'est donc par rapport aux formations glaciaires qu'il faudra classer les stations humaines pour établir des synchronismes sérieux.

Les champs d'observations ne manqueront pas aux chercheurs ⁴⁴ pour ce genre d'études, depuis les contreforts de l'Oural et des hautes chaînes du Turkestan, jusqu'à ces vastes terres desséchées de l'Asie centrale ⁴⁵ dont les bas-fonds devenus des lacs sans issues, comme le Baïcal, indiquent par leurs terrasses successives, l'ancien régime des eaux, comme de grands pluviomètres enrégistrés.

Il est indispensable d'avoir aussi de nouvelles fouilles bien étudiées. Mais les fouilles scientifiques, faciles pour les sépultures, les kourganes, les camps et les habitations, deviennent impossibles quand il s'agit des alluvions d'un fleuve ou d'espaces immenses comme les dépôts de loess.

Conclusions pratiques.

L'oeuvre pratique, urgente pour recueillir des faits nouveaux et des observations utiles, est la *surveillance attentive des travaux industriels*.

Si en Europe depuis trente ans, des hommes aimant sincèrement nos études, avaient eu mission de surveiller sérieusement les exploitations du ballast employé pour les chemins de fer, nous serions tout à fait fixés sur bien des points obscurs de nos époques, chelléenne et moustérienne ⁴⁶.

Cette fin de siècle sera marquée en Asie par d'immenses travaux; soyons plus vigilants qu'en Europe. Profitons de la construction des canaux et des chemins de fer, projetés ou en voie d'exécution, pour savoir ce que contiennent ces terrains superficiels de la Sibérie et de l'Asie centrale, si imparfaitement connus, et ces immenses nappes de *terre jaune* que le vent a lentement tamisées depuis des siècles sur les plaines mongoles; M. de Ujfalvy y voit les plus importantes archives de la préhistoire ⁴⁷.

⁴⁴ Revue d'anthropologie, 1878, p. 607; 1883, p. 106; 1888, p. 673. Matériaux, 1888, p. 263.

⁴⁵ Elisée Reclus. Nouvelle géographie universelle t. VI, p. 14, 737.

⁴⁶ La compagnie des chemins de fer d. l'Est (France) a donné l'exemple dès 1884, en s'attachant un géologue choisi parmi les employés de ses bureaux. - Les résultats ont été excellents Bulletin soc. géologique France 3-e série T. II. p. 369.

⁴⁷ Bulletin Soc. anthropologie, Paris 1887. p. 447, 448, 456. Elisée Reclus. Nouvelle géographie universelle t. VI, p. 18.

Demandons aux chercheurs d'or s'ils ne trouvent pas des ossements et des pierres taillées dans ces énormes masses d'alluvions anciennes qu'ils remuent chaque année et que les forces atmosphériques ont roulées, aux temps quaternaires, des hauts sommets de l'Oural et de l'Altaï dans les plaines de Sibérie.

A Soourgak, les puits creusés dans les alluvions aurifères descendent jusqu' à 44 mètres de profondeur⁴⁶!

Faisons profiter l'anthropologie préhistorique de ces fouilles industrielles. L'occasion ne se retrouvera plus; ou ne refera pas de sitôt un chemin de fer reliant l'Oural au Grand océan... etc. etc.

Agissons, il y a urgence!

J'ai cru bon d'attirer tout spécialement l'attention sur ce point.

Le Congrès ne serait il pas dans son rôle en provoquant, en organisant cette surveillance? en faisant appel aux centres intellectuels qui se sont formés récemment en Asie, et dont plusieurs sont représentés dans le Comité d'Organisation?

C'est dans cette pensée que je propose le vote du voeu suivant:

«Le Congrès appelle spécialement l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire primitive de l'homme, sur les grands travaux qui se font ou vont se faire en Asie (chemins de fer, canaux, ponts etc.).

«La surveillance attentive et la description précise des trouvailles faites dans ces fouilles, fourniraient à l'anthropologie préhistorique de précieux matériaux qu'il y a grand intérêt à recueillir.

⁴⁶ Revue Rose, 1892, pag. 109. Voyage de Grombezevski dans l'Asie centrale.